Cinq idées reçues sur... les repair cafés

Tous les mercredis, Nice-Matin passe au crible les a priori qui collent à l'image d'une institution

Penchés autour d'un grille-pain. En train d'écarquiller le ventre d'un aspirateur en manque de souffle... Scène habituelle des repair cafés.

Quèsaco? Le principe est simple : il s'agit de mettre en relation des passionnés de bricolage et des particuliers qui refusent ou n'ont pas les moyens de surconsommer. Le tout dans le but de donner une seconde chance à nos biens de consommation et échapper au « jeter racheter » systématique. Depuis 2009 - année du lancement du premier atelier de réparation aux Pays-Bas le concept fleurit un peu partout en Europe, où l'on en recense 400 aujourd'hui. En France, une dizaine de *re*pair cafés existent. Deux sont implantés dans le bassin antibois. Depuis juin 2013, leurs 35 bénévoles ont pris en charge près de 300 objets. Visite, au fil des « idées reçues », dans les entrailles de la ruche réparatrice...

On répare, mais pas que...



Contre l'obsolescence programmée! Les repair cafés ont fait de cette phrase leur

slogan. « Nous avons un rôle : celui de réintroduire chez les gens la notion de réparation » annonce Philippe Caner. Derrière les réparations, il y a aussi le lien social qui se

« On n'est pas seulement un atelier. On répare les choses. on répare les gens aussi » in-

dique le secrétaire général de l'association sophipolitaine. Au fil des séances, la confiance s'éta-

blit, les liens se ficellent. Les réparateurs partagent leurs bons tuyaux et travaillent

Repair cafés et FabLabs, la même limonade...

Plus qu'un équipement, le FabLab est un concept. Encore peu connu mais qui tend à se développer. Le principe? Celui d'un laboratoire où l'on peut trouver du

matériel de conception et de fabrication assistée par ordinateur à disposition des passionnés d'électronique, de bricolage

(imprimante 3 D, découpe laser, fraiseuse numérique). Qu'il s'agisse d'imprimer des objets en 3D ou de fabriquer des robots, les FabLabs favorisent l'apprentissage, le bricolage ou la réalisation des projets collaboratifs. À Antibes, un FabLab orienté vers le nautisme devrait voir le jour dans les mois prochains

Les repair cafés et les Fa-

bLabs ont la recherche de solution en commun, mais fonctionnent de façon différente. « Nous sommes complé-

mentaires, estime Philippe Caner. Les FabLabs sont une ressource supplémentaire... Les imprimantes 3D peuvent, par exemple, nous permettre de créer des pièces introuva-

Tout peut trouver une seconde vie



Grille-pain, fer à repasser, ordina-teur, machine à coudre, phonographe des années trente, sèchecheveux... Tous ces objets passent la porte des repair cafés. Avec deux dénominateurs communs: ils ne fonctionnent plus et sont de petite taille.

« Étant donné que les repair café sont des installations provisoires, on ne peut amener que des objets transportables à

bout de bras. C'est notre seule restriction. Le gros électroménager, par exemple, n'est pas pris en charge » annonce Philippe Caner, secrétaire général de l'association repair café Sophia-Antipolis.

Pour les grosses pièces, les bénévoles du repair café ouvrent leur carnet d'adresses et fournissent des contacts de réparateurs professionnels. « Nous sommes une gare de triage... aime à dire Philippe Caner. Nous ne sommes pas

en concurrence avec les réparateurs. D'ailleurs, certains de nos bénévoles sont des réparateurs encore en exercice qui. par générosité, aident

leurs contemporains.

Et pour les cas désespérés et irréparables? Les bénévoles des repair cafés orientent les particuliers vers la meilleure facon de jeter ou de recycler les pièces.

On s'échange les bons tuyaux

Non... On ne débarque pas avec son en permanence des « gentils réparaappareil défectueux pour se tourner les pouces pendant qu'un répa-

rateur se penche sur la bête. Pour cela, il y a les magasins de réparation! Dans les repair cafés, il faut mettre la main à la pâte... Sans douleur, dans la joie

et la bonne humeur. Un peu d'huile de coude pour apprendre à réparer soi-même, avec les conseils avisés des experts.

D'ailleurs, les repair café recrutent

teurs bénévoles » qui souhaitent apporter leur savoir et leur tour de

main aux particuliers. C'est la clé du système collaboratif. jourd'hui, nous sommes 35 bénévoles. Ce qui suffit tout juste. Nous cherchons

toujours des réparateurs ainsi que des personnes pour s'occuper de l'ac-cueil », explique Philippe Caner, créateur des cafés du bassin anti-





Les réparations sont gratuites

L'entrée et les réparations effectuées au re-philosophie du service rendu. Pour les budpair café sont gratuites... Mais

pour que le système fonctionne, il est possible de contribuer à la « tirelire » de l'association. À quelle hauteur? À chacun d'éva-

luer. En fonction du temps passé.

gets ric-rac, il est également possible d'apporter quelque chose à boire (sans alcool) ou à grignoter lors des sessions de réparation. « Sinon, un sourire, un petit mot gentil sur le livre d'or nous fait

Du résultat. Et en essayant de respecter la toujours plaisir! » glisse Philippe Caner.

Textes: Aurore HARROUIS aharrouis@nicematin.fr Photos : A.B.-J.

Repères

- Deux antennes de l'association repair café Sophia-Antipolis existent dans le bassin antibois. La première, lancée en juin 2013, prend place un samedi par mois au CIV de Valbonne-Sophia-Antipolis. La prochaine réunion aura lieu samedi 17 mai de 9 h 30 à 12 h 30. L'autre repair café s'installe à Antibes, salle de la Croix-Rouge. Le « p'tit nouveau » - il a ouvert ses portes en début d'année 2014 – tiendra son prochain rendez-vous samedi 26 avril, de 14 h à

Toutes les informations sont disponibles sur le site : www.repair-cafe-sophia.org

- Pour s'impliquer en tant que bénévole, il suffit d'entrer en contact avec l'association via le mail: contact@repair-cafe-sophia.org